



Les truies bio en plein air : un choix d'éleveur



De la mise bas au sevrage



► Rappels réglementaires

(règlement CE 834/2007 ; règlement CE 889/2008 ; guide de lecture du RCE n° 834/2007 et du RCE n° 889/2008)

L'utilisation [...] d'hormones ou de substances analogues en vue de maîtriser la reproduction ou à d'autres fins (par exemple, induction, ou synchronisation des chaleurs) sont interdites.

Les mammifères non sevrés sont nourris au lait maternel, de préférence à d'autres laits naturels (qui doivent être biologiques). Les truies doivent allaiter leurs porcelets jusqu'au sevrage à 40 jours minimum.

Les opérations telles que [...] la coupe de queue, la taille de dents [...] ne sont pas effectuées systématiquement en agriculture biologique. La castration des porcelets males doit être réalisée avant une semaine d'âge, avec l'administration d'un traitement antalgique. Ce traitement assimilé à un traitement obligatoire n'est pas comptabilisé dans le nombre limité d'interventions allopathiques de synthèse prévu à l'article 24.4 du RCE 889/2008. Le traitement par le froid grâce à la « bombe de froid » peut être considéré comment un traitement analgésique.

L'administration de fer aux porcelets, par voie orale ou par injection, est considérée comme un traitement par certains OC.

► Contexte et problématique en lien avec la truie libre en maternité

- **Améliorer la survie des porcelets** pendant les jours qui suivent la naissance. En effet, 72 % des pertes sur nés vivants ont lieu dans le premier jour de vie ; la moitié des porcelets morts n'a jamais tété. L'écrasement représente 70 % des causes des pertes
- **Intervenir en sécurité** pour réaliser les soins aux porcelets pendant la 1^{re} semaine qui suit la mise bas.

► Le comportement maternel

Avant de mettre bas, la truie élevée en plein air construit un nid. Elle commence à rechercher des matériaux et à les transporter dans sa cabane, 24 heures avant la naissance des porcelets. Ces matériaux peuvent être très divers : paille, herbe, branchages. En été, l'herbe peut être importée en quantité considérable.

Dans les 6 à 12 h qui précèdent la mise-bas, la truie présente un comportement particulier. Chaque fois qu'elle entre dans sa cabane, elle soulève la paille avec son nez, puis la « tasse » avec ses pattes antérieures. Elle recommence ces « mouvements » tout en tournant dans sa cabane, si bien que « les rebords d'une cuvette » se bâtissent petit à petit, jusqu'à dessiner un « creux » d'une vingtaine de centimètres de profondeur, long de 1,60 m et large de 1,10 m environ. La truie s'immobilise dans ce « creux » 3 à 4 h avant la naissance du premier porcelet.

► Mise bas sous vidéo...

Six truies ont été filmées 24 h/24 (au cours de leur première et ensuite de leur deuxième portée) dans un parc contenant un modèle courant de cabane (demi-lune).

Ainsi, dans les 12 premières heures *post-partum*, alors que tous les allaitements n'impliquent pas encore la totalité de la portée, les porcelets se retrouvent souvent coincés à la suite de mouvements de la truie en position couchée.





Entre 12 et 20 h *postpartum*, alors que les séquences d'allaitements alternent avec des sorties de la cabane, ce sont surtout des comportements de la truie en position assise qui menacent les porcelets. Par ailleurs, les truies qui coincent beaucoup leurs porcelets, comme les truies agressives, ne sont pas celles qui écrasent des porcelets. En effet, lorsque la mère coince souvent ses porcelets, ceux-ci font fréquemment l'expérience de moments « agités » suivant des changements de position de la mère (associés aux cris aigus du porcelet coincé), ce qui les force à devenir mobiles lorsque la mère change de position.

► Effet du type génétique de la truie

En 2013-2014, les performances d'une lignée femelle 3 voies à base de Duroc ont été étudiées à la ferme expérimentale des Trinottières. Nous avons choisi la lignée grand-parentale Duna (Gene+), 50 % Duroc et 50 % Landrace. Cette lignée sélectionnée pour sa rusticité accrue a été croisée avec des semences Large White pour obtenir des femelles 3 voies (25 % Duroc - 25 % Landrace et 50 % Large White). Ces femelles auto-renouvelées nées aux Trinottières ont été baptisées Trina. Leurs performances ont été comparées à celles des femelles LW x LR (cf tableau ci-dessous).

	Truies Témoin (LW x LR)	Truies Trina (LR x Du x LW)
Nombre de portées	53	90
Rang moyen	2,4	2,2
Nés totaux	15,4	15,7
% pertes avant 72 h	24	17
Vivants à 72 h	11,7	13,0
Sevrés	10,1	11,8

Les porcelets issus de truies Trina ont un meilleur taux de survie : les porcelets vivants à 72 h représentent 83 % des nés totaux contre 76 % pour ceux des truies Témoin. Cette amélioration est permise grâce à la race

Duroc connue pour sa vigueur à la naissance. Elle s'explique aussi par les poids des porcelets. En effet, au moment des soins, 52 % des porcelets issus des truies Trina pèsent plus de 2 kg contre seulement 33 % des porcelets issus de truies Témoin.

Les études sur les lignées génétiques mieux adaptées aux spécificités du naissage plein air biologique se poursuivent encore actuellement aux Trinottières.

► Le savoir-faire des éleveurs : l'expérience de la ferme expérimentale des Trinottières

Comment est réalisée la préparation des cabanes ?

Après le sevrage, le jeudi matin, les cabanes sont déplacées, nettoyées puis paillées dès l'après-midi ou le lendemain avec environ 50-70 kg en été comme en hiver. On paille à nouveau en cours de lactation au plus tôt 2 semaines après les mise bas, parfois jusqu'à 3 fois en hiver.

Les truies rentrent en maternité au minimum 5 jours avant leur terme, 8 jours idéalement.

Comment se passe la surveillance des mise-bas et les jours qui suivent ?

On positionne la courette devant la cabane et une planchette de 25 cm à la porte (pour empêcher les porcelets de sortir) la veille du terme prévu. Pendant la mise-bas, la surveillance se fait à distance pour ne pas déranger les truies.

Le 1^{er} jour, on dépose la moitié de l'aliment dans la courette ou à la sortie de la cabane si la truie ne sort pas spontanément, et le reste à l'auge.

Réalisez-vous des adoptions ?

Celles-ci sont limitées en nombre à cause de l'étalement des mise-bas. Les truies receveuses sont les truies jeunes pour solliciter leur mamelle avec 12-13 porcelets à allaiter. Ces adoptions sont réalisées entre 24 et 48 h après la mise-bas.

À quel moment réalisez-vous les soins aux porcelets ?

Les castrations sont faites à partir de 3 jours après la naissance. On intervient à 2 au moment de la distribution du repas le matin. L'un récupère les porcelets dans la cabane pour les déposer dans un bac légèrement paillé pendant que l'autre garde un œil sur la truie afin d'éviter qu'elle revienne dans l'abri. Les soins sont ensuite réalisés dans le couloir de circulation, à une distance minimale de 100m du parc maternité concerné. Les porcelets sont ensuite redéposés dans la cabane. Les planchettes à l'entrée des cabanes sont retirées 6-8 jours après ces soins. Tant que les porcelets ne sautent pas par-dessus, on les conserve.

Devez-vous faire face à des truies agressives ?

Cette agressivité est liée au comportement maternel, il faut en tenir compte. Pour les truies plus protectrices de leurs porcelets, on attend jusqu'à 5-6 jours d'âge. Cette agressivité excessive sera d'ailleurs une cause systématique de réforme pour que cet événement ne se répète pas.

Ces situations restent relativement rares grâce au travail d'apprivoisement des cochettes dès la phase d'engraissement jusqu'en parc gestantes. L'attitude de la cochette au moment de la sélection fait aussi partie des critères de tri des femelles reproductrices : une truie trop craintive ne sera pas retenue pour le renouvellement (voir fiche n° 11).

Comment se passe le jour du sevrage ?

Les parcs maternité sont ouverts dès le mercredi matin, parfois même la veille pour les primipares en déposant de l'aliment nourrice à l'entrée du parc pour indiquer aux truies que la clôture est ouverte. Les truies à sevrer reviennent à pied jusqu'à la verrerie le mercredi après-midi.

Les porcelets sont ramassés tôt le jeudi matin, avant qu'ils ne sortent des abris. Ils sont chargés dans une remorque pour être ramenés vers le local de pesée et d'allotement.

Les porcelets nés en plein air n'ont pas besoin d'injection de fer

Une étude européenne récente (Projet POWER) confirme les résultats d'un travail conduit à la ferme expérimentale des Trinottières (DELBOR & al, 2000).

Variables	Injection de fer dextran		Signification statistique
	Oui	Non	
Poids au sevrage (kg)	9,45	9,25	NS
GMQ naissance sevrage (kg /j)	0,28	0,27	NS
GMQ post sevrage (kg/j)	0,49	0,48	NS
Teneur en hémoglobine au sevrage (g/100 mL)	11,42	11,41	1NS

Source : DELBOR C et al, 2000. JRP 129 - 134



Les porcelets nés en plein air trouvent probablement dans leur environnement (ingestion d'herbe, de sol...) de quoi compléter en fer leur alimentation. Cette étude menée en hiver dans des conditions peu favorables (diminution des possibilités de fouissement en cas de mauvais temps, sol pauvre en fer car sableux) montre que les porcelets ne souffrent pas d'anémie qu'on leur injecte ou non du fer.

Vaccination orale des porcelets aux Trinottières

À 4-5 semaines d'âge, les porcelets sont vaccinés avec le vaccin Coliprotect F4 F8 pour lutter contre les diarrhées et l'oedème colibacillaires en post sevrage. Ce vaccin oral est administré en utilisant des nourrisseurs de type « maxi-tolva » fixés sur des caillebotis en béton répartis dans les parcs maternités : 4 points de distribution différents pour 15 portées. Pendant les 6-7 jours qui précèdent, de l'eau tiède sucrée est distribuée tous les matins dans ces alimentateurs pour attirer les porcelets et les habituer à consommer. Le volume distribué est mesuré chaque jour pour évaluer la consommation des porcelets et s'assurer de la bonne répartition de la solution entre tous les porcelets. Cette mesure permet d'affiner le volume de solution de vaccin à préparer pour le jour J. La solution vaccinale distribuée doit être consommée en 4 heures. (ordre de grandeur du volume à préparer : 2 litres pour 2 portées de 10 porcelets par alimentateur).





Le jour du traitement vaccinal est choisi en fonction de la météo : on préférera une journée sans pluie pour s'assurer que les porcelets sortent de la cabane. La solution vaccinale est versée dans les nourrisseurs préalablement nettoyés. La distribution peut être fractionnée en observant la fréquentation des porcelets sur chaque point de distribution et compléter les nourrisseurs très utilisés.

Les performances de sevrage

Ce bilan sur 4 années montre que l'élevage biologique obtient des performances de sevrage moyennes par rapport aux références nationales. Les années à forte prolificité ne sont pas nécessairement les meilleures années pour les performances de sevrage.

Ces résultats montrent bien que les types génétiques utilisés et les critères de sélection de nos truies doivent être adaptés à ces conditions d'élevage en

plein air : recherche d'un meilleur comportement maternel, de poids supérieurs et de davantage de vitalité des porcelets...

Performances de sevrage sur la ferme expérimentale des Trinottières

	2019	2018	2017	2016	Référence 2015*
Nés totaux	14,3	15,2	14,6	14,1	13,7
Nés vifs	13,8	14,6	14,2	13,3	12,3
Sevrés par portée	9,6	9,4	9,2	9,3	9,8
Pertes sur nés totaux	33,2	38	36,9	33,7	27,6

* ITAB IFIP 2017 Résultats techniques des élevages porcins bio en France en 2015

Pour en savoir plus

Projet Duroc Plein Air Bio

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/recherche-developpement/monogastriques/ameliorer-la-genetique-en-porc-bio-projet-duroc/>

Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire • Création : Caroline LUSSEAU • Crédits photo. : Chambre d'agriculture Pays de la Loire • Édition : septembre 2020.

Contact

Aude DUBOIS : aude.dubois@pl.chambagri.fr

Programme piloté par :



En partenariat avec :



Financé par :

